

„ Quel heureux présage, SIRE, pour toute la suite de ce Regne, auquel nos vœux ne mettent point de bornes ? Vous vous montrez déjà véritablement le pere de vos jeunes Sujets, en leur procurant ou du moins en leur facilitant l'ineestimable avantage de l'instruction, dans un tems où V^{otre} Maj. par un discernement au dessus de son âge, commence à connoître l'importance de l'éducation, par celle que vous recevez avec tant de succès entre les mains de ces hommes choisis, qui sont chargez du précieux dépôt de vos premieres années, sous la conduite d'un Prince de v^{otre} Sang attaché par le cœur à v^{otre} Personne Sacrée, & moins sensible à l'éclat de ce glorieux emploi, digne de son auguste naissance, qu'au progres de V. M. d'où il sçait que dépend la felicité publique.

„ L'Université, SIRE, s'efforcera de seconder vos intentions vraiment Royales, en redoublant ses soins auprès de ce peuple naissant, qui s'élève pour v^{otre} Maj. nous continuerons de le former dans la pieté & dans les Lettres ; & nous nous appliquerons avec zele à inspirer de bonne heure à ces enfans les sentimens de soumission, de respect & de reconnoissance qu'ils doivent à un Prince de leur âge, qui par sa liberalité vient de s'aquerir de nouveaux droits sur des cœurs que le devoir & l'inclination lui avoient déjà dévouiez.

„ C'est l'unique moyen, SIRE, que nous ayons de reconnoître dignement les graces que vous faites à l'Université. Elle va renaître